La guerre dans le Pacifique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Des ressortissants japonais auraient été massacrés par les Américains, à Mindanao

Tokio, 22 décembre. — L'agence Domei annonce que le communiqué du ministère des affaires étrangères selon lequel soixante-dix ressortissantes japonais résidant à Mindanao ont été tués ou blessés par les soldats américains a provoqué la plus grande indignation dans l'opinion publique et la presse.

D'après un article du « Chugai Shogyo Shimpo », les sujets nippons ont été massacrés et maltraités par les soldats américains.

Suivant le même journal, après leur débarquement à Mindanao le 20 décembre, les troupes japonaises ont constaté que de nombreux ouvriers nippons des plantations de chanvre avaient été mitraillés, et des femmes et des enfants japonais tués dans leurs habitations. De nombreux employés nippons occupés dans des fermes américaines ont été tués à coups de fusils de chasse par les fermiers.

EN MALAISIE

Les Anglais transféreraient à Rangoon le point de départ des opérations

Tokio, 22 décembre. — Sur la foi d'informations parvenues à Bangkok, l'agence Domei annonce que les autorités britanniques en Asie orientale ont décidé de transférer de Singapour à Rangoon le point de départ des opérations militaires pour parer à la puissante poussée japonaise vers la Malaisie du Nord.

Une conférence d'état-major qui s'était réunie en vue de résoudre les questions pressantes, a abouti à la conclusion unanime qu'eu égard aux conditions de défense actuelles, il ne serait plus possible, d'ici un mois, d'opposer une résistance efficace aux troupes japonaises.

D'après une information disant que les Anglais renforcent leurs unités à Rangoon de troupes venant des Indes, dix-huit grands transports chargés de troupes et de matériel, seraient arrivés le 19 décembre dans la capitale birmane.

La défense de la Birmanie est renforcée fébrilement

Tokio, 22 décembre. — On mande de Bangkok au « Yomiuri Shimbun » que l'Angleterre renforce fébrilement la défense de la frontière de la Birmanie. Deux divisions de troupes hindoues ont été envoyées dans l'Est de la Birmanie et on procède à l'amélioration des aérodromes de Rangoon et de Toungoo.

D'autre part, on annonce que l'aérodrome de Rangoon ne disposerait que de deux bombardiers lourds et de vingt avions de grandeur moyenne, tandis que trois bombardiers lourds seulement seraient stationnés à Toungoo, situé à 200 kms au nord de Rangoon.

Les Anglais battent en retraite dans la province de Perak

Bangkok, 2 2décembre. — On annonce que les troupes britanniques opérant dans la province de Perak battent précipitamment en retraite, abandonnant de nombreux objets d'équipement ainsi qu'un grand nombre de blessés.

Les forces nippones ont atteint Kuala Kangsar (au nord d'Ipoh), à environ 300 milles de Singapour.

Les Britanniques battent aussi en retraite sur le front de Gelantan.

Lundi, pour la première fois, des forces aériennes birmanes ont attaqué un aérodrome siamois.

Un croiseur auxiliaire anglais est coulé au large de Singapour

Singapour, 22 décembre. — Les autorités militaires anglaises annoncent officiellement que le croiseur auxiliaire anglais « Bunker » a été coulé au large de Singapour par les forces nippones.

Les combats dans la jungle malaise sont extrêmement difficiles

Tokio, 22 décembre. — Un reporter du « Tokyo Asahi Shimbun », qui, retour de la zone des opérations en Malaisie, est arrivé à Bangkok, donne le premier récit détaillé des combats dans la jungle malaise.

Il déclare avoir vu des jungles à Hai-Nan, mais qui n'offraient aucun rapport avec les forêts vierges de la Malaisie. Ici, la jungle est tellement épaisse, qu'il est pratiquement impossible de s'y frayer un chemin. Il faut emprunter les rares sentiers praticables, et c'est là que se sont déroulés presque tous les combats.

Les attaques de flanc et les manœuvres d'enveloppement sont pratiquement impossibles. Les grands succès qu'ont remportés jusqu'à présent les Japonais doivent être attribués à leur esprit combatif et à leur confiance dans la victoire.

Parfois, les canons ont dû être amenés jusqu'à 200 mètres des positions ennemies, qu'il eût été impossible autrement de bombarder. En même temps, il fallut construire des routes et des ponts, pour ne pas entraver la marche sur Singapour.

A HONG-KONG

Tous les navires de guerre anglais mouillés au large de l'île sont voués à la destruction

Tokio, 22 décembre. — D'un point d'appui de l'armée japonaise en Chine méridionale, on mande à l'agence Domei que toute la région entourant Hong-Kong est exposée à une attaque de la flotte japonaise. Les navires de guerre anglais, qui étaient mouillés au large de Hong-Kong, sont complètement encerclés et sont condamnés à la destruction.

Les dernières résistances britanniques

Tokio, 22 décembre. — L'agence Domei annonce que depuis lundi Hong-Kong est pratiquement aux mains des Japonais.

La résistance britannique se limite à quelques combats de rue et à une guerilla, tandis que les principaux centres de communications et les importants points militaires et stratégiques sont au pouvoir des Nippons.

Le caractère désespéré de la position britannique à Hong-Kong est démontré par l'impossibilité complète de faire parvenir des renforts aux défenseurs battus.

La flotte américaine du Pacifique et la flotte anglaise d'Asie orientale sont détruites, tandis que les eaux entourant la colonie de la Couronne sont bloquées par la marine nippone dans un rayon de 900 milles.

Les milieux militaires dirigeants estiment que la reddition définitive de Hong-Kong pourrait être retardée à cause du désir du commandement japonais d'épargner à la population chinoise des pertes inutiles en biens et en vies humaines.

L'aviation japonaise bombarde les ouvrages fortifiés

Tokio, 22 décembre. — L'agence Domei annonce que dimanche après-midi, des avions nippons ont lancé sans répit de nombreuses bombes sur des ouvrages fortifiés britanniques, à l'est de Victoria Peak, dans l'île de Hong-Kong. Ils ont détruit des batteries d'artillerie que l'adversaire avait qualifié d'inattaquables. Tous les appareils japonais sont rentrés à leur base.

DANS L'ILE DE GUAM

L'ordre est rétabli

Tokio, 22 décembre. — On annonce de Guam que les troupes japonaises, après avoir terminé leurs opérations de nettoyage, y ont rétabli le calme et l'ordre. La population de Guam vaque de nouveau à ses occupations quotidiennes. Les indigènes fraternisent avec de soldats nippons.

L'ILE DE WAKE

a subi deux nouvelles attaques aériennes

Rio-de-Janeiro, 22 décembre. — Le ministère de la marine des Etats-Unis a confirmé dans un communiqué publié dimanche soir, que le vapeur « Emidio » avait été torpillé au large de la côte occidentale américaine. Sur 45 membres que composait l'équipage, 32 hommes ont pu être sauvés.

Dans le même communiqué on annonce que l'île de Wake a subi deux nouvelles attaques aériennes.

EN CHINE

Les Japonais déclenchent une offensive générale dans quatre provinces

Nankin, 22 décembre. — Il ressort d'un communiqué de l'armée expéditionnaire japonaise en Chine centrale que le 20 décembre une « offensive générale » a été déclenchée contre les forces principales chinoises des provinces de Tchekiang, Anhwei, Kiangsi et Fukien.

Les succès japonais

Le bilan de quinze jours d'opérations

L'agence Domei publie le bilan des succès japonais de la première quinzaine des hostilités, tant sur mer que dans les airs :

50 navires de guerre ennemis ont été soit coulés, soit gravement endommagés, soit arraisonnés.

430 navires marchands et d'autres embarcations moins importantes ont subi le même sort.

776 avions ont été soit abattus soit détruits au sol.

Voici d'ailleurs le détail des pertes infligées à l'ennemi :

Navires de guerre coulés : 7 navires de ligne, 2 croiseurs, 1 destroyer, 9 sous-marins, 2 canonnières, 1 dragueur de mines, 1 patrouilleur et 6 torpilleurs; gravement endommagés : 3 navires de ligne, 2 croiseurs, 4 destroyers, 2 canonnières; endommagés : 1 navire de ligne, 4 croiseurs.

Ont été arraisonnés : une canonnière et un navire marchand armé.

D'autre part, 3 importants navires marchands ont été arraisonnés, 2 autres ont été coulés tandis que 2 navires marchands non armés et 3 navires marchands armés ont été gravement endommagés. En outre, 418 navires marchands de divers tonnages ont été également arraisonnés.

En ce qui concerne les avions, 114 ont été abattus et 662 ont été détruits au sol.

Les pertes japonaises s'élèvent à un destroyer coulé et un dragueur de mines. D'autre part, un croiseur léger et un dragueur de mines ont été gravement endommagés. Enfin, 5 sous-marins spéciaux ne sont pas rentrés à leur base et 72 avions ont été perdus.

SUR LE FRONT EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En plusieurs endroits les attaques soviétiques ont donné lieu à d'âpres combats locaux au cours desquels les soldats allemands passèrent à la contre-attaque et repoussèrent l'ennemi. Dans tous ces combats, les Soviets ont subi des pertes élevées et ont perdu de nombreux chars blindés détruits par les canons antichars allemands.

L'aviation allemande est intervenue dans ces combats, ainsi que dans d'autres secteurs, portant des coups terribles à l'ennemi. Elle a détruit plus de 100 véhicules, une grande quantité d'attelages et plusieurs wagons-citernes. Elle a anéanti quelques villages et détruits un viaduc de la ligne de Mourmansk.

Elle a aussi attaqué, de jour, les objectifs militaires de Leningrade.

En Afrique du Nord, où les opérations terrestres n'ont pas revêtu une grande importance, les Britanniques ont perdu en combats aériens, sept avions de chasse.

Les avions de combat allemands ont bombardé en vagues successives et incendié des chars blindés et des camions anglais dans la région de Derna. Des campements britanniques ont été détruits et les installations portuaires de Tobrouk gravement atteintes.

Les pertes de l'aviation britannique se sont élevées, dans la journée d'hier, à un total de 13 appareils.

Le 20 décembre, le communiqué annonçait le coulage d'un destroyer soviétique par un destroyer allemand, au cours d'une bataille nocturne dans la mer de Barentz. Un autre destroyer avait été sérieusement endommagé par le feu de l'artillerie. Ce second destroyer a aussi coulé. C'est une perte très lourde pour la flotte de guerre soviétique étant donné qu'elle n'est pas en mesure de remplacer les unités perdues.

La France n'a aucune raison de mettre ses espoirs en la victoire de ceux qui l'abandonnèrent

déclare M. Georges Claude

Vichy, 22 décembre. — Invité par le groupe « Collaboration » et par l'« Union Française », M. Georges Claude, membre de l'Institut, a fait samedi soir, à Lyon, une conférence dont le titre était : « Réconciliation de la France avec l'Allemagne et résurrection française ».

En manière d'introduction, l'orateur a analysé l'origine de la guerre actuelle et a critiqué le traité de Versailles.

Stigmatisant l'attitude de l'Angleterre, et en particulier les agissements de celle-ci à l'égard de l'Italie, lors de la période des sanctions, il a déclaré que le but de la diplomatie anglaise était d'empêcher une entente entre l'Allemagne et la France.

A propos de la guerre soviéto-allemande, M. Georges Claude a dit qu'en entamant la lutte avec le « monstre soviétique », qui voulait asservir l'Europe avec ses hordes et ses tanks, l'Allemagne rendait au monde un service inappréciable.

« La France, a-t-il poursuivi, n'a aucune raison de mettre ses espoirs en la victoire de ceux qui l'abandonnèrent, coulèrent ses navires, assassinèrent ses marins, s'emparèrent de ses colonies et affamèrent ses femmes et ses enfants.

» Au contraire, nous devons croire à la sincérité de l'Allemagne. En collaborant avec l'Allemagne, une chance inespérée et unique se présente pour la résurrection de la France. »

Les réceptions du Maréchal

Vichy, 22 décembre. — Le Maréchal Pétain, chef de l'Etat, a reçu lundi le savant français Georges Claude qui, ces temps derniers, s'est manifesté, dans le domaine politique, par de nombreux articles, déclarations et conférences en faveur de la collaboration franco-allemande.

Après la réception, M. Claude a été retenu à déjeuner par le Maréchal, de même que le général Hering, ancien gouverneur militaire de Paris.

L'après-midi, le Chef de l'Etat a reçu le général Noguès, résident général au Maroc, qui séjourne actuellement à Vichy ; le général Juin, commandant en chef des forces françaises au Maroc, ainsi que l'amiral Fernet, secrétaire général du Conseil national.

Les préparatifs pour la destruction définitive, à l'époque propice, des armées soviétiques

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le commandement supérieur allemand profitera cependant de cette période hivernale pour faire les préparatifs nécessaires afin de poursuivre, en temps propice, les succès de l'été et de l'automne derniers, dans les meilleures circonstances possibles, afin d'en arriver à la destruction définitive des armées soviétiques. Il y a lieu tout d'abord de procéder à un alignement du front, afin de raccourcir dans la mesure du possible la ligne de combat, ce qui permettra d'épargner une partie des forces. Il s'agit, d'autre part, d'exploiter au mieux la situation topographique et les voies de communications afin d'établir un point de départ favorable pour les opérations ultérieures.

Si, à cette occasion, une partie du terrain précédemment conquis a été abandonnée suivant un plan établi, il est prouvé ainsi que le commandement supérieur allemand s'attache surtout à remporter la victoire finale, tout en sacrifiant le moins d'hommes possible. Faisant abstraction de toute question de prestige momentané, le commandement allemand n'entend nullement garder à tout prix et en toutes circonstances le terrain conquis, mais préfère, au contraire, en abandonner systématiquement certaines parcelles afin d'établir, dans le cadre du développement général, les bases d'importants succès futurs.

Il est évident que l'arrêt de la pression intensive sur les positions ennemies, provoqué par les préparatifs hivernaux allemands, constitue actuellement un allégement pour les Soviets qui, au surplus, en profitent pour passer systématiquement à l'attaque en lançant dans la lutte des forces nouvellement arrivées sur le théâtre des opérations.

Ainsi, en cette fin de semaine, la physionomie de la lutte sur le front de l'Est, est caractérisée par les préparatifs d'hiver du commandement supérieur allemand en vue d'opérations futures, ainsi que par les attaques soviétiques, qui se trouvent de ce fait facilitées et partiellement provoquées, mais, qui, cependant, suivant les derniers communiqués officiels ont valu de lourdes pertes à l'adversaire.

L'importance des succès japonais

Leurs importants et surprenants succès contre les flottes britannique et américaine et contre des bases ennemies, ont valu aux Japonais la possibilité d'opérations offensives très prometteuses. Ces succès sont le résultat d'un plan mûrement établi. Les principales attaques japonaises ont frappé le centre du champ magnétique américano-britannique qui, comme une ceinture de fortifications, encercle le sud de la mer de Chine, empêchant d'un côté toute liaison entre l'océan Indien et l'océan Pacifique et d'autre part protégeant l'Australie et les possessions britanniques des mers du Sud.

Le Japon a pris ses positions dans la lutte contre les démocraties anglo-saxonnes réunies. Il a porté ses premiers coups et remporté ses premiers succès. Les informations publiées par des neutres témoignent de l'effet que ces premières victoires japonaises ont provoqué à Londres.

Le fait que l'Angleterre se rend parfaitement compte du danger constitué par l'avance japonaise dans le sud de la mer de Chine, apparaît dans l'attitude de la Grande-Bretagne à l'égard du Portugal; nation essentiellement pacifique; l'Angleterre a, ni plus ni moins, violé le droit des peuples.

L'île de Timor protège la mer de Timor, dans le sud de laquelle se trouve Port-Darwin. Ce dernier protège au nord le cinquième continent, le seul qui appartienne exclusivement à l'Angleterre. C'est pour défendre l'Australie qu'actuellement le drapeau anglais flotte sur la partie portugaise de l'île de Timor.

Communiqué officiel italien

ROME, 22 DÉCEMBRE. — *Le quartier général de l'armée communique :*

Combats de caractère local dans le Djebel de la Cyrénaïque, tandis que les mouvements de nos troupes vers la nouvelle ligne, mouvements qui ont été ordonnés, se poursuivent.

L'ennemi a pris sous un feu intense d'artillerie la position de Bardia et attaqué en vain les positions de Sollum.

Un poste avancé, qui fut passagèrement occupé par l'adversaire, a été reconquis par nous.

Nos avions et ceux de nos alliés ont fait preuve d'une activité inlassable. Ils ont bombardé les communications arrières de l'ennemi et ont mitraillé, opérant en vol piqué, des troupes ennemies en marche et des rassemblements de véhicules automobiles.

Onze avions ont été abattus en combats aériens, dont dix par des chasseurs allemands.

Des incursions ennemies sur Tripoli, Benghazi et Barce ont blessé quelques personnes et provoqué certains dommages de minime importance.

Un avion atteint par la D.C.A. de Benghazi s'est abattu en flammes.

Des contingents imposants de l'aviation allemande ont attaqué, de jour et de nuit, avec un succès marqué, des navires ancrés à Malte, ainsi que des installations et des dépôts situés sur cette île.

Chronique régionale

La remise des pigeons voyageurs lâchés par les Britanniques

L'Oberfeldkommandantur 670 communique :

« Les pigeons voyageurs lâchés par l'ennemi (avec ou sans appareil de chute) sont à remettre par la population à la Kreiskommandantur de l'arrondissement. A la remise, il sera donné une récompense de 200 à 1.000 francs. »

DES PEINES DE PRISON ET DE TRAVAUX FORCÉS sont infligées à des communistes par la section spéciale de la Cour d'appel de Douai

Pour activité communiste, des mineurs de Courrières, domiciliés à Sallaumines, ont comparu devant la section spéciale. A l'égard de mineurs occupés à la fosse 5, les décisions suivantes ont été prises :

Fleury Tilloy, 30 ans, quatre ans de prison et 1.200 francs d'amende ; Benjamin Lacoustre, 39 ans, deux ans de prison et 1.200 francs d'amende ; Cécilio Kuiz, 37 ans, trois ans de prison et 1.200 francs d'amende.

Quelques mineurs de la fosse 4 ont été condamnés à :

Fernand Guiffroy, 35 ans, cinq ans de travaux forcés ; Victor Vandenbogaerde, 51 ans, trois ans de prison et 1.200 francs d'amende.

Arthur Guiffroy, 40 ans; Constant Cuvelier, 33 ans ; Jean-Baptiste Camus, 54 ans ; Maurice Willatte, 35 ans; Voltaire Villeu, 46 ans et Amand Gilneur, 29 ans, ont été relaxés.

Des mineurs de la fosse 13 ont été condamnés à :

Julien Wantiez, 40 ans, dix ans de travaux forcés ; Marcel Vandeputte, 29 ans, sept ans de travaux forcés ; Paul Vion, 45 ans, cinq ans de travaux forcés ; Jules Chevalier, 43 ans, cinq ans de travaux forcés ; Auguste Cappaert, trois ans de prison et 1.200 francs d'amende ; Auguste Peters, 37 ans, un an de prison et 1.200 francs d'amende.

Claude Deligé, 35 ans ; Louis Delbarre, 40 ans ; Marcel Doligé, 42 ans ; Charles Vanderkelen, 42 ans ; Jules Delbarre, 40 ans ; Théo Fréville, dit Zeph, 34 ans ; Jules Glachet, 33 ans ; Maurice Verdière père, 50 ans ; Maurice Verdière fils, 21 ans ; François Braure, 29 ans ; Arthur Fatoux, 36 ans; Jean Brisaj, 45 ans, ont été relaxés.

Communiqués de la Préfecture

La restriction de l'emploi des betteraves

Les préfets du Nord et du Pas-de-Calais ont pris un arrêté interdisant l'emploi des betteraves industrielles à d'autres usages que la fabrication du sucre et de l'alcool.

Pas de pommes de terre pour les bestiaux

Les préfets du Nord et du Pas-de-Calais ont pris un arrêté interdisant formellement de distribuer aux animaux de toutes catégories, des pommes de terre à l'état cru ou à l'état cuit, pouvant encore être utilisées totalement ou partiellement à l'alimentation humaine.

Seuls, les tubercules altérés ou gâtés, dont il est impossible de retirer une partie pour l'alimentation humaine, peuvent être donnés aux animaux.

LILLE

Les services du contrôle des prix saisissent deux millions de tissus

Au cours d'une opération effectuée par les services du contrôle des prix chez un transporteur lillois, un stock de tissus évalué à deux millions a été saisi. Ce stock se composait de 27.000 mètres de calicot, 8.774 mètres de toile à bâche et 4.400 mètres de toile à matelas.

A la suite d'une discussion avec son mari, une femme se jette par la fenêtre

Mme Dufort, née Anna Robbet, 46 ans, ménagère, rue de Poids, s'est jetée dimanche par la fenêtre du deuxième étage de l'immeuble 8, à la suite d'une discussion avec son mari.

Atteinte de contusions multiples, elle a été conduite à l'hôpital Saint-Sauveur. Son état ne paraît pas grave.

NORD

A Valenciennes, deux communistes sont arrêtés

La police spéciale de Valenciennes a procédé à l'arrestation de Marcel Duhoux, 39 ans, terrassier à Estrun, et Aubert Méresse, 36 ans, manœuvre à Hordain.

On a trouvé en leur possession un certain nombre de tracts et journaux communistes qu'ils reconnaissent avoir reçu des nommés Tison, de Cambrai, et Bétraucourt, de Paillencourt, en fuite tous deux. Ils ont été placés sous mandat de dépôt et renvoyés devant la cour spéciale.

A Beugnies et à Floursies, les douaniers saisissent 2.300 kilos de blé et 60 kilos de beurre

Des douaniers et des contrôleurs ont procédé à une visite domiciliaire chez le sieur Bricout, tenancier du café « Au chant des oiseaux », à Beugnies. Ils ont procédé à la saisie de 540 kilos de blé, 60 kilos de beurre, d'allumettes et de tabac belge ainsi que d'une peau de vache enfouie au fond du jardin. Ces marchandises qui devaient être exportées en fraude avaient été amenées des départements voisins à l'aide de camionnettes.

Une autre visite domiciliaire eut lieu à Floursies où on découvrit 1.750 kilos de blé dont 1.400 chargés, prêts à partir et 350 kilos dans une mansarde, ainsi qu'un porc non déclaré.

Le maire de Sebourg est suspendu de ses fonctions à la suite d'une affaire de fraude

Le 5 décembre, la brigade mobile des douanes de Valenciennes saisissait à Blanc-Misseron, un camion contenant des fûts représentant 2.600 litres d'alcool à 63° qui s'apprêtait à franchir la frontière.

L'enquête établit que l'expéditeur n'était autre que M. Lengrand, maire de Sebourg, directeur d'une importante maison de cette localité. Celui-ci transigea pour 1.100.000 fr. et, de ce fait, les poursuites cessèrent.

Mais une enquête administrative fut ouverte et, par arrêté préfectoral en date du 15 décembre, M. Lengrand a été relevé de ses fonctions de maire en attendant sa révocation définitive.

ROUBAIX

Des repas complets pour 3 fr. 25...

et que l'on peut même emporter chez soi en autant de rations que la famille compte de membres

L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE EN A DÉJA CONFECTIONNÉ 15.000 POUR SON PERSONNEL ET CELUI D'AUTRES SERVICES PUBLICS

L'épluchage des légumes (Ph. J. de Rx)

Notre ville est riche en dévouement de toutes sortes, dévouements qui trouvent leur épanouissement en cette époque difficile pour tous.

Nous avons déjà signalé les belles œuvres qui se sont dressées contre la misère. Et l'on sait que notre ville foisonne de soupes populaires, ouvroirs, restaurants familiaux, etc., dus, soit à l'initiative privée, soit au Secours national ou aux organisations officielles.

Il nous est agréable de signaler aujourd'hui une nouvelle manière de combattre la vie chère et aussi la sous-alimentation. Nous voulons parler des repas organisés depuis peu par la Compagnie l'« Energie Electrique du Nord de la France ».

Un prix-record : 3 fr. 25 le repas

On sait que cet important service public possède à Roubaix, rue Centrale, de vastes installations où l'électricité, venue de l'usine à haute tension, est transformée et rendue propre à l'usage courant.

C'est là tout près, 102, rue Bernard, dans un local mis gracieusement à la disposition des organisateurs par M. l'abbé Carissimo, doyen de Sainte-Elisabeth, qui l'E.E.N.F. a installé ses cuisines. Cuisines peu ordinaires, d'ailleurs, que celles-là et qui actuellement en sont à leur quinze millième repas.

Il s'agit de repas complets comportant un potage paysanne, c'est-à-dire une bonne grosse soupe aux légumes de chez nous et d'un plat de résistance composé de pommes de terre et d'un légume quelconque (haricots, choux, carottes, etc.), le tout « lié » par une sauce appétissante confectionnée par un maître queux, ancien « chef » d'un restaurant de la ville.

Evidemment, il n'y a pas de viande. On ne peut trop demander, n'est-ce pas ? Mais, néanmoins, tel qu'il est, ce repas est consistant, fort appréciable... et fort apprécié.

Et, direz-vous, combien fait-on payer ce repas ?

En bien ! l'E. E. N. F. le cède pour... 3 fr. 25 !

Le repas familial

Ce repas peut être pris sur place. Mais on peut aussi l'emporter. Ainsi l'ouvrier ou l'employé peut commander autant de rations qu'il y a de membres dans sa famille. Et, une fois chez lui, on déballe le frricot, et tout le monde mange à bon compte et copieusement.

Les bénéficiaires de ces repas complets sont, d'abord, le personnel de l'Energie Electrique de Roubaix et des sous-stations de Lille, Tourcoing, Comines, Mouvaux, Wasquehal, La Madeleine, etc., puis les ouvriers et employés de plusieurs autres grands services publics, entre autres la Société Roubaisienne d'Eclairage et le personnel de l'usine d'incinération de Roubaix.

Hors Roubaix, ces repas sont transportés dans des marmites norvégiennes qui leur conservent leur parfaite chaleur.

En quelques semaines, 15.000 repas, avons-nous dit, ont été servis. C'est dire le succès rencontré par cette initiative.

Les animateurs de cette œuvre sont MM. Sorez, ingénieur de l'E.E.N.F. ; Lenglent, directeur de la Société Roubaisienne d'Eclairage ; M. le docteur Delelis, M. Herman, ancien député et MM. Demesmacker et Marcy, délégués syndicaux.

MERCREDI 24 DÉCEMBRE :

Aujourd'hui : Sainte Irmine, de main. Noël.

Soleil : Lever à 9 h. 44 ; coucher à 17 h. 56.

Lune : Premier quartier le 25.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel 303.33.

Caisse d'Epargne : Caisse fermée.

Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'Enfance : De 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait : Distribution de 11 à 12 h.

Pharmacien de service de nuit : M. Torck, 416, rue de Lannoy.

ABRIS

A Hollywood, nous apprend-on, on commence à installer des abris.

Le paradis des stars en passe de se muer en cité de troglodytes, voilà qui nous fait mesurer, d'un coup, l'étendue d'un conflit qui, désormais, ceinture le monde de son corset de fer.

Dans la ville du cinéma, où le snobisme est roi, gageons que les vedettes se feront bientôt photographier au coins d'une joyeuse « partie », dans un abri construit sous leur somptueuse villa, suivant les règles les plus modernes de la sécurité et du confort.

Charlie Chaplin pourra poser en gardien de la défense passive et Mae West en infirmière secouriste... Fred Astair et Ginger Rogers feront des claquettes sur un volcan bien sûr, et sans doute Shirley Temple est-elle assez grande maintenant pour faire la « jeune fille de la maison » au milieu des étoiles du septième art.

Ainsi donc, le ciel californien pourrait un jour trembler au passage des lourdes escadrilles. Notre ciel à nous a connu et connaît encore ces menaces.

Quel soupir de soulagement, de par le monde, si la route céleste tout entière reprenait sa sérénité !

Comme nous comprenons la crainte prophétique de nos ancêtres qui, d'après les manuels, craignaient que « le ciel leur tombât sur la tête ».

L'BOURLFUX.

H. DESMARCHELIER

Chirurgien-Dentiste - Extractions - Soins - Prothèse - Réparation et remontage de tout dentier. — 44, rue de Lille, Roubaix (T : 327.05). 22712

Le Conseil municipal se réunira mercredi

Une séance du Conseil municipal aura lieu à l'hôtel de ville, le mercredi 24, à 18 heures.

Voici l'ordre du jour de cette réunion :

Communications et propositions de l'administration. — Election du secrétaire. — Lettre de M. le préfet du Nord en réponse au vœu émis par le Conseil municipal le 13 novembre 1941 (assistance aux vieillards, infirmes et incurables). Communication. — Bâtiments communaux : reconstruction de l'école communale « Ernest Renan », 10e lot « plomberie » ; réception définitive. Lycée de jeunes filles : remise en état des chaudières du chauffage central ; participation de la ville.

RAPPORTS DES COMMISSIONS

Comptabilité communale — Exercice 1941 : budget supplémentaire.

Création d'une voie-mère d'embranchement. Suppression de passages à niveau et exécution de diverses améliorations dans les gares de Roubaix et Roubaix-Wattrelos; achèvement du projet; règlement des dépenses; désaffectation de fonds d'emprunt.

Assistance publique. — Bureau de bienfaisance: budget primitif de 1942. Bulletin communal (année 1940) : impression; marché de gré à gré.

Instruction publique. — Bourses et subsides. Demandes d'indemnités de trousseau en faveur d'élèves-institutrices, détachées dans divers établissements de la région. — Bourses d'études dans les facultés et hautes écoles.

Service des eaux. — Assurance contre l'incendie des usines de Pecquencourt et de Roncq. — Budget primitif de l'exercice 1942. — Réception définitive de douze entreprises.

Bâtiments communaux. — Groupe scolaire « Ernest Renan » : remplacement des grillages de la partie basse des soupiraux; marché de gré à gré. — Travaux d'entretien à exécuter dans les propriétés communales en 1942; cahier des charges d'adjudication.

Voirie communale. — Branchements particuliers; majoration de prix. — Entretien des chaussées empierrées et pavées pendant l'année 1942; cahier des charges d'adjudication. — Entretien des ouvrages d'art et aqueducs; construction de branchements particuliers pendant l'année 1942; cahier des charges d'adjudication. — Rues Meyerbeer et d'Iena: pose d'une canalisation de vapeur. — Service des transports: équipement de deux camionnettes en vue de leur fonctionnement au gaz de ville; marché de gré à gré.

Contentieux. — Assurance contre le vol. Musée J.-J. Weerts: classant en augmentation. — Biens communaux: assurance contre l'incendie. — Jardins ouvriers: locations de terrains. — Réquisitions: actions en justice: Société roubaisienne des Grands bazars modernes. — Sécurité publique: immeuble, 77, rue de Barbieux; frais d'expertise; reglement.

A huis clos : questions d'assistance et de retraite.

Les fêtes de Noël

A Saint-Martin. — Jeudi, à 7 h., messe dite « de minuit », avec le concours de la chorale des jeunes filles. A 8 h., messe de l'aurore. A 10 h., grand'messe avec audition par la Chorale paroissiale ; à 16 h., vêpres solennelles. Sermon par M. l'abbé Leroux.

A Notre-Dame. — A 8 h., messe dite « de minuit ». La chorale Notre-Dame sous la direction de M. A. Duhamel, interprétera la messe de Pillot. Solistes, M. et Mme Hennebelle et M. Cousemaut. Le propre de la messe sera chanté par la Schola grégorienne. A 11 h. 30, récital d'orgue par M. Pierre Peers. A 15 h., vêpres solennelles. Les fidèles et amateurs de musique viendront nombreux pour entendre des œuvres de H. Peers, Gounod, Th. Dubois, « Noël pour la paix », de Renard, pour chœur, orchestre et grand orgue. Solistes: M. R. Priau, G. Baisez. Sermon par M. l'abbé Delsalle, professeur à l'Institution N.-Dame-des-Victoires.

A Sainte-Elisabeth. — A 7 h., messe solennelle, dite « de minuit ». Au début, M. R. Rampelberg chantera le Noël d'Adam avec chœurs et la chorale paroissiale exécutera sous la direction de M. M. Maes et accompagnée par M. E. Peers, le « Kyrie », « Sanctus » et « Agnus » et le « Gloria » à 4 voix de M. Henri Peers.

Les soli seront chantés par Mlles H. Huyghe, M. Mercier et M. Cronmellinck et par MM. J. Selosse, M. Couthier et L. Claus.

A Saint-Antoine. — Avant la messe de 7 h., dite « de minuit », bénédiction de la layette du petit Jésus, offerte par les dizainières de la Ligue au premier enfant qui naîtra après minuit, de parents domiciliés dans la paroisse. La messe et la grand'messe de 10 h. seront chantées par la chorale mixte paroissiale, qui interprétera sous la direction de M. Hebbinckuys: « Minuit chrétiens », d'Adam; messe à trois voix mixtes, de Vandurme; « Adeste Fideles », « Ah! qu'il est beau », « Noël », chœur à trois voix mixtes de Dierix. Solistes: MM. Alex. Dewitte, N. Deboë et C. Hebbinckuys.

Messes à 8 h. et à 11 h. 30. Vêpres à 15 heures.

A 15 h. 30, à la maison paroissiale, rue de Remiremont, 12: séance de l'Arbre de Noël organisée par la L.F. A.C.F. au profit des enfants fréquentant les écoles libres et les patronages de la paroisse, les enfants des prisonniers et ceux des familles nombreuses de l'Union du Fresnoy. M. L. Watine, président des familles nombreuses de Roubaix, honorera la fête de sa présence et y prendra la parole. Au programme: morceaux de piano à quatre mains, par Mme Mory et Mlle Bayard; « Mystère de Noël » par des jeunes filles; scène comique par les clowns Boby et Plofio; tombola et dépouillement de l'Arbre de Noël. L'orchestre, sous la direction de M. H. Peers, prêtera son concours.

PAS-DE-CALAIS

Une tentative de meurtre manquée à Boulogne

M. Alfred Wattel, âgé de 34 ans, brocanteur, demeurant 136, rue Damremont, à Boulogne, se rendait, vers 8 heures du matin, dans son écurie lorsqu'il eut juste de temps de se baisser pour éviter un coup de marteau. Ce coup avait été donné par Albert Prudhomme, 29 ans, qui a avoué avoir voulu assommer M. Wattel pour s'emparer de son argent.

CHRONIQUE DES PRISONNIERS

Le reclassement des prisonniers dans la communauté nationale

Vichy, 19 décembre. — Vendredi, après-midi, M. Maurice Pinot, commissaire général français à la réadaptation sociale des prisonniers de guerre libérés, a reçu la presse française et étrangère.

M. Pinot a signalé que sa mission a en vue : 1° la réadaptation des prisonniers de guerre dans la vie économique française ; 2° l'organisation dans des centres de groupement et l'aide financière et morale par l'Etat au cours d'une certaine période transitoire, jusqu'à ce que le prisonnier ait à nouveau trouvé du travail et 3° la réintégration « morale » dans la vie nouvelle que le prisonnier trouve à son retour dans la patrie ainsi que la collaboration du prisonnier libéré à la révolution nationale.

M. Pinot a insisté sur l'état d'esprit des prisonniers libérés.

« Il ne s'agit pas, a-t-il dit, d'hommes aigris, de revendicateurs qui croient avoir des droits à faire valoir. Tous ont le sentiment du devoir, le sens de la communauté. Ils reviennent avec une volonté de rénovation. C'est là un élément avec lequel il faut compter. »

« Le premier de l'an » du prisonnier

Le retour des fêtes de Noël et du Nouvel-An rend plus lourd pour les prisonniers le poids de leur exil. Aussi beaucoup de leurs camarades rapatriés ont-ils manifesté le désir qu'un colis fût envoyé aux moins favorisés des stalags et kommandos.

Pressentis par le commissariat au reclassement des prisonniers de guerre rapatriés, le Secours national, le Comité d'assistance aux prisonniers de guerre et la Croix-Rouge française ont accepté de contribuer à réaliser ce désir.

Tous les prisonniers rapatriés pourront donc verser leur obole à la trésorerie générale du Secours national qui centralise les dons. Adresse : 21, rue Laffitte, Paris (chèques postaux 2466-58). Prière de bien préciser sur le chèque postal ou la lettre accompagnant le chèque bancaire, qu'il s'agit du « Premier de l'An du prisonnier ».

Des plastrons de fourrure

Paris. — Le Comité d'organisation des pelleteries et fourrures a décidé d'envoyer gratuitement des plastrons fourrés à nos prisonniers. Les ouvriers fourreurs de province ont consacré la journée du 22 décembre à la confection de ces gilets.

CARNET

Naissance

— M. et Mme **Jean Briffaut-Schoorens** sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils **Jean-Marie**.

Visites à partir du mardi 23, rue de Lannoy, 548.

Roubaix, 24, rue Victor-Hugo, après 30 décembre 1941. 13114

— M. et Mme **Louis Hennion-Destailleurs** sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils **Louis-Gérard**.

Roncq, 345, rue de Lille. 84335d

Fiançailles

— Madame **Eugène Georye**, Monsieur et Madame **Lucien Lenglart** sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leurs enfants **Solange** et **René**.

51, rue Kléber, Croix.

26, rue d'Artois, Lille. 13163d

— M. et Mme **Emile Haesebrouck-Delannoy**, M. et Mme **Alfred Tonneau-Serrurier** sont heureux de vous annoncer les fiançailles de leurs enfants **Paulette** et **Alfred**.

Roubaix, 156, rue Lacroix.

Mouvaux, 18, avenue des Lilas, d

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 23 décembre 1941. - N° 17

VILLE ENDORMIE, cœurs en éveil

JEAN MAUCL